



– 27 mai 2008 –

**Intervenant François de Closets
Journaliste & Ecrivain**

Thème : La France a l'heure des comptes ?

Cher François de Closets et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur Général,
Mon Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat du cercle Humania qui poursuit sa quatrième saison avec l'intervention de François de Closets, journaliste toujours aussi passionné & écrivain talentueux.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité et le nombre des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.

Voilà, la page de réclame « gratuite » est faite !



Quant à notre dîner-débat d'aujourd'hui, j'adresse la bienvenue tout particulièrement à ceux qui nous rejoignent pour la première fois. Honneur aux dames : Anne Broches du LCL, Françoise Fusiller Braudeau de POWEO, Sophie Lamalle de CF & R et Dominique Pagan de CNP Assurances et vous prie de m'excuser auprès des messieurs !!

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons ce soir, et c'est une première au cercle, un auteur flamboyant, un journaliste renommé et un peu pusillanime.

François de Closets, votre intervention est attendue sur le thème « La France a l'heure des comptes ? », Voilà un sujet économique avec des retombées sociales induites et combien d'actualité !

Mais avant de l'aborder, François de Closets, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, trop parcimonieuses à mon goût.

Tout d'abord, vous êtes né le jour de Noël et pas dans n'importe quelle ville : une ville dont son nom vient d'une seigneurie près de Mons, en Belgique. En 1689, le prince de Condé, notamment seigneur des terres d'Enghien-en-Hainaut, obtient du roi l'autorisation de changer sa duché-pairie de Montmorency en celle d'Enghien qui connaîtra donc, 10 ducs. Voilà pour votre ville natale émérite.

Votre adolescence se déroule au sein d'une famille nombreuse de huit enfants, plutôt désargentée même si votre nom a un accélérateur de « particule » !! Votre père est enseignant avec un hobby dédié à la peinture, en somme un peu artiste à ces heures. Votre jeunesse est bohème, nourrie de littérature, de théâtre, de cirque même et aussi d'études.

A ce sujet, après un DES de droit, d'Histoire du Droit et de science politique, vous êtes diplômé de Sciences Po en 1958. A 28 ans, vous entrez comme journaliste à l'Agence France-Presse et vous « couvrez » au bout d'un an les événements pour ne pas dire la guerre d'Algérie. A votre retour, vous vous spécialisez dans l'information

scientifique, à quoi rien ne vous destinait, et devenez l'adjoint de Serge Berg à l'AFP.

Vous prolongez cette activité par une collaboration régulière à Sciences et Avenir. Puis en 1966, Edouard Sablier, Directeur des Actualités Télévisées, fait appel à vous pour assurer l'information scientifique notamment au journal télévisé. C'est le virage de l'audiovisuel auquel vous participez.

Emporté par la tourmente des événements de mai 68, vous êtes licencié et collaborez alors avec l'Express pour entamer en parallèle la rédaction de vos premiers ouvrages. Il faudra attendre 1974 avec votre quatrième livre, le « Bonheur en plus » pour que vous connaissiez votre premier succès d'auteur, en dénonçant les illusions de la technique. Le style du savant irrévérencieux est né !!

Puis, votre nouveau tournant se produira en 1979, en vous déportant vers l'information parlant d'économie. Vous devenez coproducteur avec Emmanuel de La Taille, du magazine économique de TF1, L'Enjeu.

La gloire viendra avec le printemps 82 sous le titre de « Toujours Plus ». Un fameux essai consacré au néo corporatisme qui ronge la société française. Le retentissement est considérable avec plus de un million et demi d'exemplaires tout autant que le grand débat national qu'il impulse sur les inégalités. Fort de ce succès, il vous faudra trois années de travail pour mener à bien le second volet de cette enquête qui paraît sous le titre de « Tous ensemble ». Ce dernier n'aura que le fait d'être primé avec le « Prix d'aujourd'hui »

En 1988, vous rejoignez l'institution du commissariat Général au Plan comme Président de la Commission « Efficacité de l'Etat ». Votre rapport à l'automne 89, intitulé « le Pari de la responsabilité », va inspirer la politique du gouvernement de Michel Rocard, sur le renouveau du service public. Nous voilà avec un précurseur de Jacques Attali, dernier invité du cercle.

Après 82, rebelote en 92, avec la sortie de « Tant et plus » ou vous dénoncez le gaspillage de l'argent public. Avec votre verve incroyable, vous faites un roman sur le gâchis, la gabegie et le clientélisme. C'est un nouveau best-seller à plus de cinq cent mille exemplaires. En somme, vous dérangez, vous irritez et assenez les vérités pas bonnes à dire mais bonnes à lire !! avec l'objectif de toujours plus de ventes !!

Coté télévision, vous abandonnez « Médiations » en plein succès pour rejoindre France 2. Un nouveau challenge s'engage pour coproduire avec Claude Carré et animer deux émissions dont le mensuel consacré à la science avec les « Grandes Enigmes de la science » et un bimensuel sur la santé avec « Savoir plus santé » que vous présentez avec Martine Allain-Regnault.

Pendant quinze années, vous serez notre professeur cathodique modifiant votre centre d'intérêt au gré de votre curiosité mais en maniant la langue française avec maestria, car vous recevez le prix Roland Dorgelès qui récompense la personnalité de télévision s'exprimant le mieux en français et ce, par 300 écrivains anciens combattants !!

Nous revoilà avec le français et l'écriture et donc votre dernier ouvrage que nous avons le plaisir d'offrir à chaque participant : « Le divorce français ».

Vous renouez avec la veine de « Toujours plus » et surtout voilà le lien avec votre intervention de ce soir : « La France a l'heure des comptes ? ».

Déficits chroniques, dette insupportable : la France court à la catastrophe financière. Vous nous expliquerez pourquoi les économistes n'ont-ils pas sonné le tocsin alors que la dérive budgétaire dure depuis 25 ans ? Pourquoi la réalité même de la menace est-elle niée par certains sauf par la commission présidée par Michel Pébereau ?

Quels sont pour vous, par les exemples les plus percutants de dossiers

sensibles, qui argumentent que la France arrive à l'heure de la vérité et n'a plus de temps « à donner au temps » ?

Pourquoi nous sommes-nous laissé prendre au piège du second choc pétrolier et quand est-il du troisième actuel ?

Le XXIème siècle se paie comptant et ne fera pas crédit. Qu'en déduisez-vous ?

Vous instruisez le procès des dirigeants en absolvant le peuple. Mais n'a-t-on pas les élites qu'on mérite ?

Dans l'ordre du contexte syndical, vous préconisez que chaque salarié cotise à son syndicat plutôt que d'en attendre les services sans rien donner en échange. Pouvez-vous approfondir ?

Vous mentionnez que 23 000 embauches de fonctionnaires en moins, c'est un drame dans les médias ; 10 000 salariés qui perdent leur emploi chaque jour, ce n'est pas une information. Pourquoi ?

De même, nous sommes interpellés par le chômage de masse mais ne remarquons pas la pénurie de main d'œuvre qui en a toujours été le corollaire. Comment l'expliquez-vous ?

Nous sommes révoltés par l'échec scolaire mais fort peu concerné par celui de l'apprentissage. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Vous considérez le divorce à la française comme irréversible et le constat que vous dressez et défendez est terrible. On a envie de vous demander : est-ce si grave, docteur ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 70 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,8 million salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de

votre personne.

Vous vous venterez de n'avoir jamais eu de carrière mais d'avoir juste voulu être un bon journaliste.

Votre bonheur parfait : Cultiver le côté polémique.

Votre trait de caractère : Pédagogue hors pair.

Votre trait de génie : Dénicher des sujets porteurs pour un large public et avoir la maestria de les mettre en scène.

Comment êtes-vous perçu ? Un visionnaire et/ou un pourfendeur de paradigmes des blocages de la société française ?

Que détestez-vous par-dessus tout ? Etre entre le zist et le zest, en somme l'incertitude.

Votre péché mignon : Vous nous le direz notamment sur le cirque.

François de Closets, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la céléromanie de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire que nous nous ne cantonnions pas entre l'anathème et l'incantation.

Comme chute finale, j'ai cette fois-ci retenue: « Réduire la langue à l'énoncé d'un mot, d'une expression, d'une image, c'est aussi réduire l'analyse à la conclusion, la réflexion à l'émotion. » Avez-vous reconnu la « patte » de François de Closets ?

Merci pour votre participation.

Et merci à tous de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania



Ce texte comporte quelques reprises d'articles de presse ou de documents sur internet.